



**LES
DOCS
DE
NOIRMOUTIER**

03
/06
AVRIL

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE DOCUMENTAIRES**

Édition 05

Projections pré-festival

le 2 avril au Cinéma Le Mimosa

Portraits

Centre culturel Les Salorges — Cinéma Le Mimosa

LE MOT DES FONDATEURS

En 2026, pour notre cinquième édition, nous vous proposons de porter un regard différent sur notre monde à travers une multitude de PORTRAITS.

Dans une époque où les existences semblent souvent réduites à des flux, des masses ou des données, où chacun peut se sentir anonymisé derrière des écrans et des chiffres, nous avons souhaité remettre en lumière ce qui fait la singularité de chaque être humain. Un visage, une voix, une manière d'habiter le monde. Autant d'éléments qui racontent l'essentiel de ce que nous sommes. Nous ne formons pas une masse informe, mais une multitude d'individualités, de sensibilités, d'histoires précieuses.

À travers les œuvres réunies cette année, nous voulons célébrer cette diversité. Chaque film dévoile un parcours, une trajectoire unique qui, au-delà de son intimité, témoigne de l'époque qu'elle traverse.

Le documentaire permet cela : comprendre l'autre, lui offrir un espace, capter sa vérité fragile ou éclatante, intime ou politique, et révéler ce que chaque vie dit de notre société. Les œuvres programmées, nourries des préoccupations actuelles ou passées, rappellent que documenter, c'est ressentir notre époque autant que la penser, être au cœur du réel tout en prenant le recul nécessaire pour en saisir le mouvement.

Pour le public qui ne connaîtrait pas encore le festival, pendant quatre jours nous vous proposons des projections de films, des écoutes d'œuvres sonores, une exposition photographique au centre culturel Les Salorges et des ateliers pour toutes les générations. Enfin, le festival sera aussi en extérieur avec une seconde exposition photographique intitulée Wanted. Cette dernière est une expérience collective interactive que vous retrouverez dans la ville de Noirmoutier-en-l'île au gré de vos pérégrinations jusqu'à la mi-juin. Le but ? Donner un nom à ces portraits anonymes. Alors si vous reconnaissez un membre de votre famille ou une connaissance, n'hésitez pas à les révéler.

Cette cinquième édition marque aussi un retour important pour le festival. Même si le centre culturel Les Salorges demeure le cœur battant du festival, nous sommes heureux et fiers de renouer avec la salle de cinéma Le Mimosa. Après y avoir organisé plusieurs projections dans le cadre du Mois du Doc et de séances scolaires, retrouver pleinement ce lieu pensé pour la projection, redonne au documentaire la place qu'il mérite.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude envers celles et ceux qui accompagnent déjà notre festival depuis sa création, organismes publics, institutions, collectivités ou mécènes privés. Dans un contexte de crise budgétaire, de contraction du monde et de repli sur soi, le soutien de partenaires publics, comme privés, reste fondamental pour permettre à un festival culturel, artistique et pédagogique de continuer à exister, à se développer et à s'ouvrir largement au public. Soutenir Les Docs de Noirmoutier - et plus largement la culture - c'est contribuer à faire vivre un espace où les œuvres documentaires, filmiques, sonores ou photographiques, donnent aux récits humains une portée collective, un lieu où les regards se croisent, se rencontrent, se répondent. C'est cette volonté qui nous anime depuis le premier jour, et qui continuera de guider le festival. Grâce à votre soutien nous pouvons donner plus de force encore au festival, permettre à de nouvelles voix de se faire entendre, accompagner les talents émergents, faire rayonner des œuvres essentielles et offrir au public une édition toujours plus riche, plus ouverte et plus inspirante.

Jean-Baptiste Clapeau & Sylvain Maugens
Fondateurs du festival Les Docs de Noirmoutier

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

" Même si j'avais dix vies, je ne pourrais prétendre broser un portrait de l'Amérique. "
Frederick Wiseman,
Médiapart, 2024

Derrière cette citation, l'humilité et l'intelligence d'un des plus grands documentaristes. 45 films dépeignant les rouages d'une Amérique, du milieu hospitalier new-yorkais à l'enceinte universitaire de Berkeley en passant par une salle de boxe au Texas. En filmant l'institution, c'est l'humain qu'il cristallise dans son contexte, son corps au travail, ses gestes, ses habitudes, sa voix, sa vie. Que ce quotidien soit violent, dangereux, insoutenable, gracieux, captivant ou monotone, Frederick Wiseman le capture dans sa forme la plus entière, intègre et fidèle, ne faisant pas de distinction, ne prenant pas partie, il laisse le public déceler l'amertume, la douleur, la force, le désespoir, un sourire, qui fugitivement circulent à travers les gros plans. Wiseman nous a quittés en février dernier et c'est la fin du portrait, la fin d'un cinéma sans fin, sans but, sans objectif. Un cinéma sans arrière-pensée, sans velléité, désintéressé. Portrait sans fard, comme le disait Wiseman dans l'article précédemment cité " Je n'accepte aucune

restriction [...]. Le film dure la durée que je pense être juste. Mon devoir est envers les gens que je filme, et envers les spectateurs. ". Un respect de l'humain, quel qu'il soit, quoi qu'il fasse. A nous de trancher, de nous offusquer face à l'oppression, à l'injustice qui nous sont exposées dans leur plus grande banalité, offerte à nos yeux comme elle l'est lorsque l'on déambule dans la rue ou que l'on prend le bus. Il nous tend simplement une loupe, pour nous rappeler ce que l'on avait oublié, ou que l'on ne voulait pas voir. En hommage à ce cinéaste dont la modestie n'a d'égal que le talent, nous projetterons son magnifique *High school*.

Le portrait est là pour cadrer, pour rassembler, il réorganise une réalité qu'il nous devient impossible de nier. On ne peut plus se perdre dans de vastes décors, dans de grandes histoires, suivre des fausses pistes, des fioritures, le grandiloquent, fuir dans l'immensité, nous avons à faire avec le proche, l'intime, l'à-côté. Un visage, une vie. C'est ici, c'est nous.

"Ce que les hommes oublient, et ce qu'ils essaient de nous faire oublier, c'est qu'on est que des humains".

Cette phrase prononcée par un élève de vaches dans le film *Sans Adieu* de Christophe Agou ne peut illustrer mieux notre prisme pour

l'édition 2026 des Docs. Si la société actuelle, la violence politique, l'horreur géopolitique tendent à nous soustraire, nous annihilent et nous faire courber l'échine, les films, eux, et les cinéastes derrière, nous rappellent à notre humanité, des oeuvres faites par des humains, des corps en action, des cerveaux en ébullition, des sensibilités qui bouillonnent.

Cette 5^{ème} édition s'inscrit dans ce mouvement, cette urgence, cette puissance, cette vivacité. Notre parrain, Nicolas Peduzzi sera avec nous durant tout le festival et présentera ses trois longs métrages : *Ghost song*, *Southern Belle* et *État Limite*. Entre la jeunesse texane et parisienne, Nicolas Peduzzi filme des visages indélébiles, il les réinscrit dans leur ère, dans leur temps, dans une société qui les a effacés.

La jeunesse sera un fil conducteur de ces portraits documentaires, pour incarner un rêve, un espoir, montrer là où tout commence. Nous ferons un focus sur Laïa Decaster qui viendra présenter trois de ses films (*Soirée mousse*, *Car Wash* et *La peau dure*) et Emilie Brisavoine, que nous aurons la joie de recevoir pour Pauline s'arrache.

De jeunes cinéastes québécoises filmant l'amitié naissante, les relations familiales complexes, le rapport à la sexualité (Audrey Nantel Gagnon, Romane Garant Chartrand), au bouleversant *D'un château l'autre* d'Emmanuel Marre, c'est la recherche de soi, la quête de repère et d'une place sur cette planète qui sont investigués, fixés dans des visages qui n'ont de la jeunesse que la peau. Leurs âmes

sont déjà pleines, déjà blessées, ont vécu 1000 vies. Sepideh Farsi a rendu hommage à l'une d'entre elles, âme magnifique, arrachée prématurément, celle de la gazaouie Fatem Hassouna dans *Put your soul on your hand and walk*.

Si la jeunesse est l'espoir elle est aussi le miroir de la violence de l'adulte, elle réfléchit un passé, une possibilité interrompue par ses aînés, qui ont tout oublié ou qui n'ont jamais rien su. Ce sont les récits du film de Kalil Hadad (*The beautiful room is empty*) et de *Tarnation*, film immense et rare de Jonathan Caouette que nous aurons l'honneur de projeter.

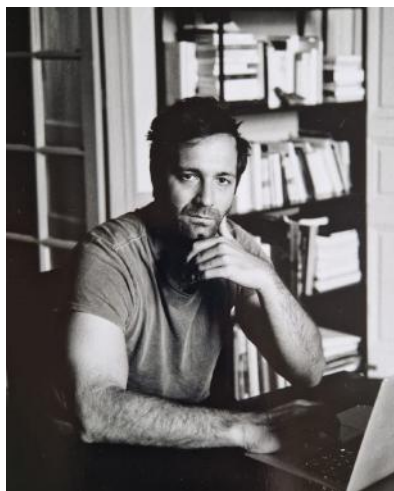
Marginaux, laissés pour compte, minorités, anticonformistes : *Cassandra the exotico ! Appelez-moi madame*, *Journal d'une femme nwar*. Nous projetterons ces portraits comme pied de nez à une société qui voudrait les faire disparaître.

L'an dernier nous avons ouvert le festival sur l'Ukraine avec *Voyage au bord de la guerre* d'Antonin Peretjako, cette année nous le clôturerons sur l'Iran, avec *Fifi hurle de joie* de Mitra Farahani. S'il nous est difficile d'agir à notre échelle, nous pouvons parler des peuples, faire leur portrait, pour qu'ils s'impriment dans notre esprit, collectivement, pour être témoin, ensemble, pour qu'on ne les oublie pas.

Cécile Herreman,
programmatrice
films documentaires.

NICOLAS PEDUZZI

PARRAIN DE LA 5ÈME ÉDITION



Nicolas Peduzzi grandit en Italie où il entame des études de théâtre et de cinéma. Il s'installe ensuite aux États-Unis pour suivre les cours du soir de Susan Batson et réalise alors plusieurs courts métrages autofinancés avant un premier long métrage, *Southern Belle*, sorti en France en 2018.

Le film est présenté dans de nombreux festivals, intègre la sélection best of doc du « Mois du documentaire » 2019 et remporte le Grand Prix du FID Marseille.

Nicolas réalise ensuite *Ghost Song*, sélectionné à l'ACID en 2021, lauréat au festival de Séville, sorti en salles en 2022 et shortlisté par Vice aux États-Unis.

État Limite, lauréat du Prix du Jury au CPH:DOX 2023 et présenté à l'ACiD Cannes 2023, est son troisième long métrage.

Son premier long-métrage, *Southern Belle*, sera projeté lors de la soirée d'ouverture du festival, cette projection sera suivie d'un échange avec le public.

Les films de Nicolas Peduzzi :

État Limite, Jeudi 2 à 18h30 au Cinéma Le Mimosa

Southern Belle, Vendredi 3 à 20h30 au centre culturel Les Salorges

Ghost Song, Samedi 4 à 18h30 au centre culturel Les Salorges

GRILLE DE PROGRAMMATION

	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	
JEUDI								
Cinéma Le Mimosa	SCOLAIRES	Bovines						
VENREDI								
Salorges Grande Salle	2	Tio Rui — The Beautiful room... — D'un Château l'autre				3 Lulu	4 Yvon	
Salorges Hall	Exposition Photographique : Ostension de Pierre & Florent + Lithop							
Cinéma Le Mimosa	SCOLAIRES	Beppie — L'illusioniste — Les Veilleurs*						
SAMEDI								
Salorges Grande Salle	7	Put your soul on your hand and walk			8	Love moi — Le Pont* — Orbites*		9 Paul & Eil — Tarnati
Salorges Hall	Exposition Photographique : Ostension de Pierre & Florent + Lithop							
Blanc Moutier	Portraits animés						Portraits Animés	
DIMANCHE								
Salorges Grande Salle	13	Zetwal*		14 Italian- american		15 Shirley Temple — High School	16 Twilight Le — Appelez-m	
Salorges Hall	Expo photo			visite expo*	Exposition Photographique : Ostension de Pierre & Florent + Lithop			
Blanc Moutier	Photo Box						Photo Box	
LUNDI								
Salorges Grande Salle		19 Journal d'une femme noire				20 Sans Adieu	21 Fifi hurle a	
Salorges Hall	Exposition Photographique : Ostension de Pierre & Florent + Lithop anies de Samuel All							

17h	18h	19h	20h	21h	22h	23h	00h
		État Limite*					
*		Soirée Mousse* — Car Wash* — La Peau Dure*			Séance d'ouverture Southern Belle*		
Lithophanies de Samuel Allouche						DJ Set - Soirée d'ouverture	
Teen... ion		Échange N.Peduzzi	Ghost Song*		Cassandro the Exotico		
Lithophanies de Samuel Allouche						Blind Test	
Ladies* bi Mme*		L'escamoteur* — Ma petite explosion*			Pauline s'arrache*		
Pierre & Florent + Lithophanies de Samuel Allouche						Live Machine & DJ Set	

le joie
ouche

Les oeuvres suivies d'une étoile*
sont présentées par leur auteur·ice,
un échange avec le public est prévu.

- Film
- Oeuvre sonore
- Atelier
- Evènement
- Photographie



**SÉANCES
FILMS
& OEUVRES
SONORES**

JEUDI 02.04

📍 CINÉMA LE MIMOSA

SÉANCES SCOLAIRES ET PRÉ-FESTIVAL AU CINÉMA LE MIMOSA

► Jeudi à 10h00

Séance primaires*

Séance prioritaire pour les élèves de classes de primaire de l'Île de Noirmoutier.

BOVINES

OU LA VRAIE VIE DES VACHES

D'EMMANUEL GRAS

France | 2011 | 62mn

Dans les champs, on les voit, étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage. Lions, gorilles, ours ont toute notre attention, mais a-t-on jamais vraiment regardé des vaches ? S'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leurs journées ? Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ? À quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ? Mais, au fait, pensent-elles ? Au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, *Bovines* raconte la vie des vaches, la vraie.



► Jeudi à 18h30

Séance 1*

En présence du réalisateur, parrain de l'édition

ÉTAT LIMITE

DE NICOLAS PEDUZZI

France | 2023 | 102mn

Comment bien soigner dans une institution malade ?

Dans un hôpital de la région parisienne, le Dr. Abdel-Kader, psychiatre de liaison, navigue des urgences au service de réanimation, de patients atteints de troubles mentaux à ceux qu'une maladie chronique retient alités.

En dépit des impératifs de rendement et du manque de moyens, il s'efforce d'apaiser leurs maux.



***Attention : séances payantes pour le grand public,
selon la grille tarifaire du cinéma Le Mimosa**

Cinéma Le Mimosa - 73 av. Joseph Pineau - 85330 Noirmoutier-en-l'Île

► Vendredi à 10h00

Séance collèges*

Séance de courts métrages prioritaire pour les élèves de classes de collège de l'Île de Noirmoutier.

En présence du réalisateur des Veilleurs, Vincent Pouplard

BEPPIE

DE JOHAN VAN DER KEUKEN

Pays-Bas | 1965 | 36mn

Beppie a dix ans. Issue d'un milieu ouvrier, c'est une vraie gamine d'Amsterdam, drôle, pleine d'esprit. Spontanée, elle raconte pendant plusieurs mois ses aventures au cinéaste qui la suit dans sa vie quotidienne. Évocation de la vie, de la mort, de la télévision, de l'amour, de l'argent...



suivi de

L'ILLUSIONNISTE

D'ALAIN CAVALIER

France | 1990 | 13mn

Antoinette est illusionniste. Elle a 86 ans et exerce ce métier avec passion. Dans un tête-à-tête avec la caméra, Antoinette nous fait d'abord découvrir quelques tours de magie puis évoque des moments forts de sa vie.



suivi de

LES VEILLEURS

DE VINCENT POUPLARD

France | 2021 | 13mn

Face aux injonctions permanentes de la société marchande, le sommeil pourrait être un dernier rempart. Dans une nuit transfigurée, de jeunes gens arpentent un territoire qui paraît sans limites.



VENDREDI 03.04

📍 LES SALORGES

AUX SALORGES VENDREDI

► 10h00 - Séance 2

TIO RUI

DE MARIO MACEDO

Portugal | 2011 | 32mn

Après soixante-douze heures passées en liberté, l'heure d'y retourner approche. J'accompagne mon oncle Rui dans ces derniers moments où le temps et les relations prennent alors une toute autre dimension.



suivi de

THE BEAUTIFUL ROOM IS EMPTY

DE KALIL HADDAD

Canada | 2020 | 20mn

Ce film explore la mémoire chargée des lieux à travers la tante d'Haddad, Marie, qui (re)visite la maison de son enfance et se remémore les violences qu'elle y a subies.



suivi de

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE

D'EMMANUEL MARRE

Belgique, France | 2018 | 39mn

Printemps 2017. Pierre, vingt-cinq ans, étudiant boursier dans une grande école parisienne loge chez Francine, soixante-quinze ans, clouée par le handicap dans un fauteuil roulant. Ils assistent perplexes à la kermesse électorale de l'entre-deux tours qui bat son plein, dehors. En attendant le verdict des urnes, Pierre aide le corps de Francine et Francine tente de soigner l'âme de Pierre.



► 13h30 - Séance 3

ÉCOUTE SONORE EN SALLE

LULU

DE YANN PARANTHOEN

France | 1988 | 56mn

Lulu est en premier lieu le portrait de Lucienne Virgoulay, femme de ménage parisienne d'origine rurale («Moi, j'étais dans une ferme avec mes parents, mon père était métayer»), âgée alors d'une cinquantaine d'années. Mais, Lulu ne travaille pas n'importe où: c'est à la Maison de la radio de Radio-France qu'elle nettoie bureaux et studios, matin et soir. C'est très probablement là que Yann, comme elle l'appelle, l'a rencontrée. Par les sons de la Maison de la radio, cela rapproche doublement le sujet: d'abord de son réalisateur et, ensuite, de son médium, de son moyen de diffusion. Sans oublier, que par le portrait des collègues de Lulu - quelques éléments biographiques, dans leur propre langue - Paranthoën donne à entendre la diversité d'origines de ces femmes et hommes de ménage qui, d'après Lucienne, font l'essentiel de la foule du métro de six heures du matin («Ce n'est que des gens qui font le ménage le matin»): Madame Pinto la Portugaise, Lucía l'Espagnole, Thérèse la Martiniquaise, Heinz l'Alsacien, Jean le Mauricien...



► 15h30 - Séance 4

En présence de la réalisatrice
Marie Tavernier

YVON

DE MARIE TAVERNIER

France | 2025 | 77mn

Décontamineur dans le nucléaire et syndicaliste, Yvon parle beaucoup, hurle de colère, écrit pour se calmer, compte pour se rassurer, nettoie des poussières invisibles et à 62 ans espère bientôt se reposer. Sa retraite est imminente, et avant de quitter son logement de fonction près de la centrale de Civaux, il revisite sa vie de « grand déplacé ».

Yvon commence à écrire son histoire.



VENDREDI 03.04

📍 LES SALORGES

► 17h30 - Séance 5

En présence de la réalisatrice
Laïs Decaster

SOIRÉE MOUSSE

DE LAÏS DECASTER

France | 2021 | 9mn

Nous sommes en confinement. Je suis chez mes parents où j'ai retrouvé ma sœur Auréa.

suivi de

CAR WASH

DE LAÏS DECASTER

France | 2024 | 12mn

Ma sœur Auréa nettoie avec soin sa voiture dans une station-service. Elle me raconte pourquoi elle l'aime tant, comment elle impressionne ses copines au volant, mais aussi comment elle l'utilise comme outil de drague...

Film nommé aux Césars 2026 du meilleur court-métrage documentaire

suivi de

LA PEAU DURE

DE LAÏS DECASTER

France | 2025 | 61mn

Avec Lola, nous pensons souvent aux 15 années passées ensemble dans notre club de judo d'Argenteuil. C'était une vie intense faite de grandes joies mais aussi de sacrifices. Chaque année, nous retournons au championnat de France pour voir les judokates d'aujourd'hui. Là, je découvre Blandine dont les traits me rappellent ceux de Lola. Je me demande comment elle fait pour être une judokate de haut niveau, tout en vivant sa vie de jeune femme. Je décide d'aller à sa rencontre.



► 20h30 - Séance 6

Séance d'ouverture en présence
du réalisateur et parrain du festival

SOUTHERN BELLE

DE NICOLAS PEDUZZI

France | 2017 | 86mn

Fille chérie du plus grand exploitant pétrolier du Sud des Etats-Unis, Taelor, 26 ans, a grandi dans l'un des quartiers riches de Houston, Texas. A 15 ans, la mort soudaine et mystérieuse de son père met fin à son enfance idyllique, et provoque sa chute dans une vie où règnent la drogue, l'alcool et les jeux d'armes. Son héritage, estimé à plus de 500 millions de dollars, devient sa malédiction. Le film dresse le portrait d'une génération perdue et décadente dans l'Amérique contemporaine de Donald Trump.



SAMEDI

► 10h00 - Séance 7

PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

DE SEPIDEH FARSI

France, Palestine, Iran | 2025 | 112mn

Put your soul on your hand and walk est ma réponse en tant que cinéaste, aux massacres en cours des Palestiniens.

Un miracle a eu lieu lorsque j'ai rencontré Fatma Hassona. Elle est devenue mes yeux à Gaza, où elle résistait en documentant la guerre, et moi, je suis devenue un lien entre elle et le reste du monde, depuis sa « prison de Gaza » comme elle le disait.

Nous avons maintenu cette ligne de vie pendant presque un an. Les bouts de pixels et de sons que l'on a échangés sont devenus le film que vous allez voir. L'assassinat de Fatma le 16 avril 2025 suite à une attaque israélienne sur sa maison en change à jamais le sens.



► 13h00 - Séance 8

En présence des réalisatrices
Sarah Seené et Léa Triboulet

LOVE-MOI

DE ROMANE GARANT CHARTRAND

Canada | 2021 | 23mn

À l'aube de ses 17 ans, Laetitia navigue entre son trouble de l'attachement et son besoin flagrant d'amour. Dans un monde où le contrôle sur l'image est absolu, *Love-moi* raconte la quête du grand A, à travers les diverses formes de représentation de soi.



suivi de

LE PONT

DE LÉA TRIBOULET

France | 2025 | 22mn

Autour du pont, ma mère habite chaque paysage que je filme. Un lieu ne retient-il rien de ce qui s'est passé ?



suivi de

ORBITES

DE SARAH SEENÉ

Canada | 2025 | 23mn

Parce qu'elle a perdu la vue il y a quelques années, Marie-Christine explore la vie d'une manière sensible, depuis la pulpe de ses doigts. À travers son expérience personnelle, elle éveille son fils à la curiosité et à l'émerveillement que lui inspire la beauté de l'univers.

SAMEDI 04.04

📍 LES SALORGES

► 15h30 - Séance 9

PAUL AND EILEEN HAD FOUR CHILDREN

DE KALIL HADDAD

Canada | 2023 | 11mn



suivi de

TARNATION

DE JONATHAN CAQUETTE

USA | 2004 | 90mn | **Interdit au -12ans**

Tarnation est la contraction, en argot texan, de "Eternal" et "Damnation" : enfer éternel. L'enfer vécu par Jonathan Caquette, né en 1972 à Houston, Texas.

Le réalisateur filme sa vie depuis l'âge de 11 ans à partir d'instantanés de films amateurs super 8, de messages enregistrés sur répondeur et de films vidéo pour tracer le portrait d'une famille américaine éclatée par de multiples crises. C'est l'histoire de laissés pour compte de la société.



► 17h30 - Séance 10

RENCONTRE ET ÉCHANGE AVEC LE PARRAIN DE L'ÉDITION NICOLAS PEDUZZI

Entretien mené par Cécile Herreman, programmatrice du festival.

► 18h30 - Séance 11

En présence du réalisateur et parrain du festival

GHOST SONG

DE NICOLAS PEDUZZI

France | 2021 | 76mn

Houston, Texas. Un ouragan s'annonce, prêt à dévorer aussi bien les gens que les rêves. Alex, rappeuse, ex cheffe de gang, rase les murs pour éviter les représailles et enterrer son meilleur ami. Will et Nate, âmes errantes des quartiers riches, se débattent contre leurs addictions et leurs démons familiaux. De cette poisse ambiante s'échappe leur symphonie.



► 21h00 - Séance 12

CASSANDRO, THE EXOTICO !

DE MARIE LOSIER

France | 2018 | 73mn

Après 26 ans de vols planés et d'empoignades sur le ring, Cassandro, le roi des Exoticos – ces catcheurs gays qui dynamitent les préjugés – est incapable de s'arrêter. Le corps en miettes, pulvérisé, il va pourtant devoir se réinventer...



DIMANCHE

► 10h00 - Séance 13

En présence du réalisateur

ZETWAL

DE GILLES ELIE-DIT-COSAQUE

France | 2008 | 52mn

Au milieu des années 1970, dans une Martinique en crise, Robert Saint-Rose, grand admirateur d'Aimé Césaire, met sur pied un projet insensé : être le premier Martiniquais dans l'espace.



► 11h30 - Séance 14

ITALIANAMERICAN

DE MARTIN SCORSESE

USA | 1974 | 48mn

Portrait intime de l'immigration italienne, ce film est né d'une commande très officielle pour la commémoration du bicentenaire des États-Unis. Scorsese est remonté aux sources à sa manière en questionnant ses parents et à travers eux la communauté d'où il est issu.

Contrepoint documentaire de *Mean Streets*, *Italianamerican* retourne sur les origines du réalisateur en laissant la parole à ses parents. Véritables italo-américains, ils sont les enfants des immigrants arrivés de Sicile au début du XXème siècle.



► 13h30 - Séance 15

SHIRLEY TEMPLE

D'AUDREY NANTEL-GAGNON

Canada | 2018 | 16mn

Amaryllis et Margot se préparent pour une soirée qui marquera le début et la fin d'une époque. À travers leur complicité, "Shirley Temple" célèbre la candeur des premières fois et rend hommage à l'amitié féminine, de l'adolescence à l'âge adulte.



suivi de

HIGH SCHOOL

DE FREDERICK WISEMAN

USA | 1968 | 75mn

Projection en hommage au réalisateur disparu le 16 février 2026

Filmé dans un grand lycée de Philadelphie, *High School* fait la démonstration qu'un système scolaire ne transmet pas seulement un savoir mais aussi des valeurs sociales, d'une génération à l'autre. À travers une série de rencontres formelles et informelles, entre enseignants, étudiants, parents et responsables administratifs, l'idéologie et les valeurs de l'école émergent.



DIMANCHE 05.04

📍 LES SALORGES

► 15h30 - Séance 16

En présence des réalisateurices

TWILIGHT LADIES

D'ALAIN SOLDEVILLE
ET ALEXE LIEBERT

France | 2025 | 11mn

Dans les années 1950, la communauté transgenre de Singapour commence à s'établir dans le quartier de Bugis Street. Attirés par la réputation de la rue surnommée « le Montmartre de Singapour », les touristes et les marins du monde entier viennent s'y distraire jusqu'à l'aube et se laissent séduire par les femmes trans, habillées comme des divas. Au début des années 1980, un projet de rénovation urbaine prévoit la destruction de ce quartier....



suivi de

APPELEZ-MOI MADAME

DE FRANÇOISE ROMAND

France | 1982 | 52mn

Dans un petit village normand, un militant communiste, marié et père d'un adolescent, devient transsexuel à 55 ans, aidé par sa femme. Tourné en 1986, le deuxième film de Françoise Romand, est un nouveau voyage étonnant, plongée dans les mystères de nos identités, dont on se sent étonnamment proche.



► 17h30 - Séance 17

ÉCOUTE SONORE EN SALLE

En présence des documentaristes

L'ESCAMOTEUR

DE CABIRIA CHOMEL

Belgique | 2023 | 15mn

« Mesdames et Messieurs venez expérimentez l'incroyable aventure de la magie à la radio avec l'unique et inimitable Alain Demoyencourt ! »

suivi de

MA PETITE EXPLOSION

DE SIDI-NOÉ SANFO

France | 2023 | 12mn

Depuis l'enfance, les explosions jalonnent ma vie : bouchons de champagne, pétards, feux d'artifice, coups de feu, explosions et orages. Des chocs impossibles à ignorer. Le corps réagit avant la pensée, submergé par la violence du son.

► 20h30 - Séance 18

En présence de la réalisatrice

Émilie Brisavoine

PAULINE S'ARRACHE

D'ÉMILIE BRISAVOINE

France | 2015 | 88mn

Ça commence comme un conte de fées : il y a une reine, un roi et leurs beaux enfants, Pauline, Anaïs et Guillaume. Mais c'est plus compliqué, plus punk, le roi porte des talons aiguilles, la reine veut rattraper le temps perdu, leurs héritier-ères se rebellent. Rien ne va plus, *Pauline s'arrache*.



LUNDI

► 10h30 - Séance 19

JOURNAL D'UNE FEMME NWAR

DE MATTHIEU BAREYRE

France | 2023 | 108mn

Rose a 29 ans et un projet : quitter la France pour «retourner en Noirie». Quand Matthieu Bareyre, l'un de ses plus proches amis, lui propose de faire un film avec elle inspiré de son journal intime, ils y voient l'occasion rêvée d'exorciser quelques démons.



► 13h30 - Séance 20

SANS ADIEU

DE CHRISTOPHE AGOU

France | 2017 | 99mn

Dans sa ferme du Forez, à l'est du Massif Central, Claudette, 75 ans, se bat pour rester digne face à une société qui n'a plus grand-chose à faire d'elle, et dont elle a du mal à accepter et à suivre l'évolution. Le monde moderne avale chaque jour un peu plus ses terres, ses bêtes et celles de ses voisins. Comme elle, Jean, Christiane, Jean-Clément, Raymond, Mathilde et tous les autres résistent et luttent au quotidien pour préserver leurs biens... leur vie.



► 15h30 - Séance 21

FIFI HURLE DE JOIE

DE MITRA FARAHANI

USA | 2013 | 98mn

Bahman Mohassess est un peintre iranien exilé à Rome depuis 1954. Lorsque Mitra Farahani le retrouve dans sa chambre d'hôtel italienne, c'est un vieil homme, dandy solitaire, qui ne crée plus depuis longtemps. S'il accueille la visite de la caméra avec méfiance, la jeune cinéaste parvient peu à peu à l'amadouer. Le maître livre alors, avec tout l'humour et la spiritualité acerbe qui le caractérisent, le récit de sa vie, le rapport compliqué à son œuvre et à son pays qui l'a oublié.



PHOTOGRAPHIE & ART NUMÉRIQUE

Le portrait n'est pas seulement une image, il est un geste, un échange, un regard porté sur l'autre. Il arrache au flux du temps des figures et des histoires personnelles et familiales. Chaque portrait est un paysage intérieur. Un territoire sensible où se mêlent joies, peines, silences, transmissions, oublis.

À travers des écritures contemporaines et des archives, les expositions présentées cette année interrogent ce qui affleure quand on regarde un visage, et ce qui persiste quand la matière ou le souvenir menace de disparaître.

Avec leur série **Ostension**, **Pierre & Florent** tirent au jour des souvenirs intimes. Les émotions deviennent formes, textiles, gestes rejoués. Le mouchoir, objet modeste et quotidien, se fait archive, absorbe les larmes, conserve l'empreinte. Le portrait n'est plus seulement celui d'un individu : il devient la trace d'une vibration intérieure, une relique vivante.

Au fil de **Wanted**, les visages anonymes du **fonds Gausson** quittent le silence des boîtes d'archives pour réapparaître dans l'espace public dans lequel ils ont vécu. Ici, le portrait appelle. Il demande à être nommé, reconnu, replacé dans une lignée. Il recompose le paysage social d'un territoire à travers celles et ceux qui l'ont habité.

Enfin, avec les **lithophanies** de **Samuel Allouche**, le portrait devient matière instable. La cire fond sous la lumière, l'image se transforme, puis s'efface. Ce qui était fixé redevient vulnérable. Le portrait révèle alors sa nature paradoxale : vouloir préserver tout en sachant que toute trace est menacée.

Entre exposition et disparition, identification et oubli, ces propositions dessinent une constellation de visages.

Elles rappellent que le portrait n'est jamais neutre. Il engage un regard, un lien, une responsabilité.

Eglantine Aubry,
Commissaire de l'exposition.

PIERRE & FLORENT

OSTENSION



Joie, peine, douleur, sérénité, peur, colère, émerveillement, excitation... Ces infinies nuances nous traversent au quotidien, souvent mêlées les unes aux autres. Elles nous submergent un jour et parfois nous transforment, à jamais.

Avec *Ostension*, Pierre et Florent explorent ces émotions à travers les récits de quatre protagonistes présentés aux Salorges, transformant leurs souvenirs intimes en matière visuelle et sensible.

Entre documentaire et performance, ils rejouent ces moments marquants sous forme d'images, d'installations et de textiles brodés. Fil conducteur de l'exposition, le mouchoir en tissu devient réceptacle des émotions, témoin silencieux de nos vies intérieures.

Ostension propose un temps d'introspection et célèbre les émotions comme des reliques païennes, joyeuses et universelles.



TOUS LES JOURS

📍 LES SALORGES

SAMUEL ALLOUCHE

LITHOPHANIES DE CIRE EN DIALOGUE AVEC LE FONDS GAUSSON

Les Docs de Noirmoutier invitent Samuel Allouche pour une première résidence d'art numérique à Noirmoutier.

Le jeune artiste, diplômé de l'École Supérieure d'Arts et de Design de Reims, propose une relecture des archives du fonds Gaussson (cf page suivante). Un travail sensible et inédit en lithophanies de cire, produites exclusivement pour le festival, qui vient exprimer toute la fragilité de notre patrimoine photographique et de sa transmission en donnant une nouvelle vie à 6 portraits de Noirmoutrin-es.

La lithophanie est une technique de gravure sur porcelaine que Samuel Allouche détourne pour façonner des sculptures atypiques. "Pour les réaliser, j'utilise la photo numérique et je convertis les niveaux de gris en hauteur. J'imprime ensuite un moule, et je coule le tout en silicone, puis en cire", explique-t-il.

Le résultat ? Une image tout en épaisseur, révélant ses couches à mesure que la lumière passe et qu'elle fond, réchauffée par un dégivreur de voiture relié à un interrupteur qui sera **actionné à trois reprises chaque jour (rdv à 13h, 15h et 17h)**.

Plus on regarde l'oeuvre et plus elle disparaît sous l'effet de la chaleur...

"Détruire consciemment l'œuvre, c'est difficile, c'est une décision à prendre", affirme Samuel Allouche. Pourtant, dans cet acte, il y a l'implication, il y a le regard.

En enclenchant la disparition du matériau, on efface aussi ce qu'il représente : l'archive suspendue aux générations futures, à l'oubli et à la transmission des savoir-faire de la conservation.



► Visite des expositions avec
les auteurs et la commissaire
dimanche 05.04 à 12h00

WANTED ! AVIS DE RECHERCHE PHOTOGRAPHIQUE

PORTRAITS DE NOIRMOUTRIN-ES DU FONDS GAUSSON

L'exposition *Wanted - Avis de recherche photographique* se veut une expérience collective intergénérationnelle au coeur de la Ville de Noirmoutier-en-l'Île.

Celle-ci s'intéresse aux quelques 300 portraits déjà numérisés du fonds Gaussou, famille de photographes installée à Noirmoutier de la fin du XIX^{ème} siècle aux années 1970, et dont la quasi-totalité de la production a été sauvée par Yves Aubry dans les années 80. Depuis l'année dernière, ce fonds regroupant des dizaines de milliers d'images a été donné aux Archives Départementales de la Vendée pour assurer sa conservation et sa numérisation.

Le fonds Gaussou regroupe de nombreux portraits (photos d'identité, de mariage, de naissance, de manifestations locales...) dont les protagonistes restent jusqu'à présent non identifiés.

**Vous reconnaissez un membre
de votre famille sur ces images ?
Dites-le nous !**

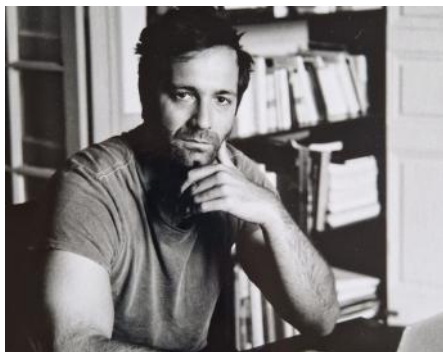
Initiée à l'ouverture du Festival et se poursuivant tout l'été, cette exposition convie les Noirmoutrin-es de toutes les communes de l'Île à venir partager leurs souvenirs avec le plus grand nombre, et à les consigner via des bulletins papier déposés aux Salorges ou par un formulaire en ligne.

Grâce à cette collecte, les services des Archives Départementales de la Vendée verront leur travail de datation et d'identification facilité, offrant ainsi une meilleure compréhension du paysage social de notre île dans la première moitié du XX^{ème} siècle.



**INVITÉ·ES
ATELIERS
ÉVÈNEMENTS**

INVITÉ·ES



NICOLAS PEDUZZI

RÉALISATEUR

ET PARRAIN DU FESTIVAL

Œuvres présentées : *Southern Belle*, *Ghost Song* et *État Limite*

Nicolas Peduzzi grandit en Italie où il entame des études de théâtre et de cinéma. Il s'installe ensuite aux États-Unis pour suivre les cours de nuit de Susan Batson.

Il réalise plusieurs courts métrages autofinancés avant un premier long métrage, *Southern Belle*, sorti en France en 2018. Le film est présenté dans de nombreux festivals, intègre la sélection Best of doc du Mois du documentaire 2019 et remporte le Grand Prix du FID Marseille.

Nicolas Peduzzi réalise ensuite *Ghost Song*, sélectionné à l'ACID Cannes en 2021, lauréat du festival de Séville, sorti en salles en 2022 et shortlisté par Vice aux États-Unis.

État Limite, lauréat du Prix du Jury au CPH:DOX 2023 et présenté à l'ACiD Cannes 2023, est son troisième long métrage.



EMILIE BRISAVOINE

RÉALISATRICE

Œuvre présentée : *Pauline s'arrache*

Émilie Brisavoine réalise son premier long métrage, *Pauline s'arrache*, sélectionné à l'Acid (Cannes) et sorti en salles en décembre 2015.

Elle apparaît en tant qu'actrice notamment dans les films de Justine Triet, Arthur Harari, Lucie Borleteau, Alice Douard.

Elle réalise l'épisode *Nuit Rouge* de la série ARTE H24 mettant en scène Camille Cottin.

Elle vient de terminer son deuxième long métrage, *Maman déchire*, déjà passé dans plusieurs festivals. Elle prépare actuellement *L'albourn de Clotilde*.



PIERRE & FLORENT
PHOTOGRAPHES

Œuvre présentée : *Ostension*

Photographes plasticiens en duo depuis 2010, Pierre et Florent développent une production protéiforme qui questionne la mémoire et sa transmission par les vêtements et les objets au travers de récits d'anonymes.

À la frontière du documentaire et de la performance, leurs photographies et installations interrogent les identités, les émotions, les trajectoires intimes et leur universalité. Le duo invite leurs protagonistes à vivre des expériences personnelles sensibles, intenses et poétiques, dans une démarche d'introspection.

Représentés par la galerie parisienne *Porte B*, leurs travaux ont été notamment exposés aux *Rencontres Photographiques du 10e*, aux *Photautumnales*, au *Daejeon Photo Festival* en Corée ou encore à la *MAC Créteil* pour la *Biennale Photoclimat*.



SARAH SEENÉ
PHOTOGRAPHE & RÉALISATRICE

Œuvre présentée : *Orbites*

Sarah Seené est une photographe et cinéaste basée à Montréal (Qc, Canada) qui explore l'image analogique. Sa pratique artistique fait corps avec ses réflexions féministes et antivalidistes. À travers une imagerie sensible et poétique, son travail questionne la représentation de la douleur chronique, de la santé mentale et des personnes en situation de handicap.

Ses courts métrages documentaires ont été projetés dans de nombreux festivals de cinéma.

Son film *Orbites* a remporté le Grand Prix Canadien et le Prix de la Critique Internationale FIPRESCI au festival REGARD (Saguenay, Québec).



LÉA TRIBOULET RÉALISATRICE

Œuvre présentée : *Le Pont*

Née à Montpellier, Léa Triboulet est réalisatrice et autrice. En 2010, elle obtient un DNSEP en scénographie avec félicitations à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle a ensuite étudié à l'Ecole Film.factory fondée par le cinéaste hongrois Béla Tarr à Sarajevo.

Son court métrage *The brother* (prix qualité CNC), tourné à la Nouvelle-Orléans, a eu sa première internationale au Festival de Rotterdam IFFR (2017) et a remporté le prix de la meilleure réalisation au Ull Nu Festival de Cinéma Émergent d'Andorre. *La dernière abeille* (projet Lauréat Nouvelle Aquitaine FIFIB FilmWorkout) a été présenté en compétition au POFF Tallinn Black Night (2020). Son travail a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux tels que FNC Montréal Nouveau Cinéma, Uppsala, Sarajevo, Clermont-Ferrand, Leeds, Hambourg, New Orleans mais aussi dans des lieux d'expositions comme le NOMA New Orleans Museum of Arts.



FRANÇOISE ROMAND RÉALISATRICE

Œuvre présentée :
Appelez-moi Madame

Sortie de l'IDHEC (FEMIS) en 1977, Françoise Romand réalise un court-métrage *Rencontres...* puis travaille comme assistante de réalisation et assistante monteuse jusqu'en 1985. En 1985, son premier film *Mix-Up ou Méli Mélo* entamera une carrière en anglais et un succès critique aux USA.

Appelez-moi Madame, confirme son style à la frontière du documentaire et de la fiction et reçoit le prix Golden Gate Award.

En 1987, elle est lauréate Villa Médicis hors les murs aux USA.

En 1999-2000, au tournant du siècle, elle enseigne le cinéma à l'Université de Harvard, USA, où en liaison avec son travail cinématographique, elle explore les ramifications sur Internet, invente le premier webdoc *IKitchenEye* et organise des happenings sur la scène underground parisienne avec ses *Ciné-Romand*.

En 2020, la SCAM lui décerne le prix Charles Brabant pour l'ensemble de son œuvre.



ALEXE LIEBERT
RÉALISATRICE & MONTEUSE

Œuvre présentée : *Twilight Ladies*

Alexe Liebert développe une pratique qui allie une esthétique et des techniques issues de la fiction à une écriture documentaire. Ses œuvres prennent de multiples formes : films de cinéma ou installations, documentaires ou expérimentations mêlant films, photographies et créations sonores.

Ses films photographiques et installations sont régulièrement projetés et exposés au sein d'institutions et centres d'art français et internationaux (Centre Pompidou, Musée de l'Armée, Musée du Quai Branly, Centre de Photographie de Woodstock NY, etc.). Elle travaille régulièrement avec de grand-es photographes et réalise des séries avec des magazines tels que *Fisheye* ou *Polka*.

Elle co-dirige avec Emilie Arfeuil le festival de films photographiques LES NUITS PHOTO depuis 2021.

Son documentaire *Scars of Cambodia* (2012) a reçu 9 prix. Son dernier long-métrage documentaire *Sinjar Naissance des Fantômes* (2024) a reçu le Grand Prix aux *Escales Documentaires* de la Rochelle.



ALAIN SOLDEVILLE
PHOTOGRAPHE

Œuvre présentée : *Twilight Ladies*

Alain Soldeville entreprend au début des années 1980 un voyage de deux ans en Asie et en Australie. Il réalise ses premières photographies, sorte de carnets de voyage en noir et blanc, et commence une série sur *Bugis Street*, le quartier désormais démolé de Singapour, célèbre dans le monde entier pour avoir abrité la communauté transgenre.

De retour à Paris, il devient photographe (*Stern*, *New-York Times*, *Newsweek*, *Vogue*, *Geo*, *National Geographic*, *Le Monde*, *Figaro Magazine*).

À partir de 1999, il se tourne vers une photographie plus personnelle, liée à l'identité et à la mémoire. Sa série *The Eloquent Body* a été présentée dans de nombreuses expositions et dans quatre musées en Europe. De 2003 à 2018, il a beaucoup travaillé en Thaïlande sur des séries consacrées à la mondialisation et à ses effets.

Sa série *Bugis street*, récemment redécouverte, a été exposée en 2014 au Centre Objectifs pour la photographie et le cinéma à Singapour et à la galerie Bangkok Kathmandu.



SIDI NOÉ-SANFO
RÉALISATEUR SONORE

Œuvre présentée : *Ma petite explosion*

Après une formation musicale, Sidi nourrit le désir de devenir réalisateur, ce qui l'incite à intégrer une école de cinéma.

Amoureux des formes de narration et de mise en scène hybrides, il développe une pratique qui mêle fiction, documentaire et expérimentation, notamment avec le faux documentaire *Izaak Zabrowski*, consacré à un artiste oublié.

Lors de ses années en école de cinéma, il réalise plusieurs courts-métrages, dont *Le Syndrome*, *Papi et Moi et ses marteaux*, et crée également une création sonore intitulée *Sensum*, qui interroge ce que l'on est prêt à faire pour être aimé. Ce travail sonore marque une étape importante dans sa réflexion sur l'intime et la perception de soi.

Plus récemment, il réalise le court-métrage *Interférences*, une œuvre centrée sur les difficultés de la communication conjugale, sur fond de fin du monde.

Aujourd'hui, Sidi-Noé poursuit son parcours de réalisateur et développe un court-métrage d'animation 3D, intitulé *Spirale Z*.



GILLES ELIE-DIT-COSAQUE
RÉALISATEUR

Œuvre présentée : *Zétwal*

Réalisateur, photographe et graphiste, la plupart des productions graphiques ou cinématographiques de Gilles Elie-Dit-Cosaque sont caractérisées par une écriture rythmée où les média s'entremêlent.

Des programmes courts comme *Kamo*, ou *Un air de Césaire*, des documentaires comme *Ma grena' et moi*, *Outre-mer Outre-tombe*, *Zétwal*, *La liste des courses*, *Nous irons voir Pelé sans payer*, *Je nous sommes vus* ; ce sont autant d'histoires, autant de sujets de société traités avec un tact et un humour qui sont sa marque de fabrique. La pluralité des voix singulières qu'il compose mêle avec modestie l'analyse socio-politique du documentaire et la poésie narrative de la fiction.

En 2022 il a présenté son premier long Métrage de fiction au cinéma : *Zépon*.

Le travail cinématographique de Gilles Elie-Dit-Cosaque a été présenté et récompensé dans de nombreux festival en France et à l'étranger.

Parallèlement à ces activités son travail photographique ou graphique a donné lieu à des expositions personnelles ou collectives.



SAMUEL ALLOUCHE
ARTISTE NUMÉRIQUE

Œuvre présentée : Lithophanies de cire en dialogue avec le fonds Gausson.

Samuel Allouche a toujours été convaincu d'une chose : il n'allait pas devenir artiste. Mais, sa carrière de tennisman réduite à néant par un coach qui lui rappelle que « pour être sportif, il faut avoir envie de gagner », c'est pourtant en licence d'arts plastiques à Paris 8, aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, puis à l'École Supérieure d'Arts et de Design de Reims qu'il décide de faire ses armes.

L'illumination lui vient : « L'idée était d'inventer de nouvelles techniques, pour que personne ne me reprenne. Me réapproprier une forme de défaite ».

Il imagine alors une manière de continuer à travailler en contournant, en fabriquant du spectaculaire à partir de l'échec – une pratique obsessionnelle développant considérablement, et non sans ironie, ses compétences techniques.

Dans les projets de Samuel Allouche, la dépossession de la réussite est signe de victoire. Qu'il détourne les fonctions premières d'objets ordinaires, démolisse les créations qu'il façonne ou se confronte à ses propres limites.



MARIE TAVERNIER
RÉALISATRICE

Œuvre présentée : Yvon

Marie Tavernier conjugue aujourd'hui son activité de monteuse et la réalisation de films documentaires.

Parmi ceux-ci *Délaissé* (2010) projeté au centre Pompidou lors d'une carte blanche à Gilles Clément et *A ma mesure* (2018).

Yvon (2024) est son film le plus récent, il a obtenu la bourse Brouillon d'un rêve.

Ses films, montrés dans différents festivals, partagent une même volonté de saisir l'épaisseur du réel dans une démarche poétique attentive à la moindre des choses.

Elle est également auteure de créations vidéo pour le théâtre.

Elle anime également des ateliers de réalisation dans des établissements scolaires ou des structures associatives et enseigne le cinéma documentaire à l'ESEC.



CABIRIA CHOMEL
RÉALISATRICE RADIOPHONIQUE

Œuvre présentée : *L'Escamoteur*

Cabiria Chomel est réalisatrice radio-phonique, basée à Bruxelles. Diplômée d'un Master recherche en Histoire et Sciences politiques, elle s'est ensuite formée à la création sonore au sein de l'*Atelier de Création Sonore et Radio-phonique* à Bruxelles.

Dans sa pratique elle s'intéresse à des récits de groupes, des communautés plus ou moins tangibles, qui parfois n'existent qu'au travers de ces récits choraux.

A la faculté du son à faire exister ce qui est peu perceptible.

A ce qui, par des chemins de traverse, rend compte d'une multiplicité des mondes.



LAÏS DECASTER
RÉALISATRICE

Œuvres présentées :

La Peau Dure, *Car Wash*

et *Soirée Mousse*

Laïs Decaster, originaire d'Argenteuil, étudie le cinéma à Paris 8 avant de réaliser en 2018 *J'suis pas malheureuse*, que nous avons programmé lors de la première édition de notre festival consacré à "L'Adolescence".

Après être passée par La Fémis, nous sommes ravis que Laïs revienne pour cette cinquième édition où elle présentera trois de ses films dont son long-métrage *La peau dure* et son court-métrage documentaire nommé aux Césars *Car Wash*.

ATELIERS



AFGHAN PHOTO BOX

► **Samedi 4 avril**
de 10h à 12h
ou de 14h30 à 16h30

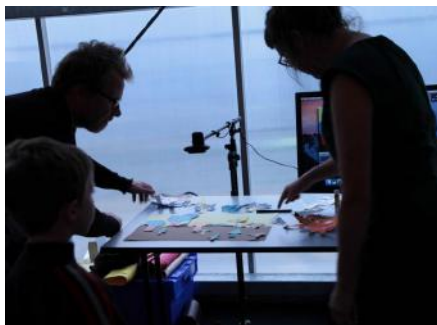
L'Afghan Photo Box ou Street Box est une boîte fabriquée de manière artisanale qui permet de réaliser un portrait photo argentique et le tirage en quelques minutes.

Le procédé est totalement artisanal. Son principe est simple, c'est une boîte hermétique à la lumière, la partie avant de la boîte permet la prise de vue, on y trouve l'objectif. La partie arrière est dédiée au tirage. On y trouve le révélateur et le fixateur dans lesquels est glissé le papier photosensible.

Les festivaliers découvriront cet outil et s'initieront à la prise de vue de portrait.

Tous âges. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte à minima.

Inscription sur créneaux de 15 minutes par groupe de 5/6 personnes maximum.



ATELIER PORTRAIT ANIMÉ

► **Dimanche 5 avril**
de 10h à 12h
ou de 14h30 à 16h30

Animé par Marie-Pierre Groud de l'association Makiz'art

Venez réaliser votre film d'animation en famille sous la forme d'un portrait en papier découpé et à la manière du film *Foutaises* de Jean-Pierre Jeunet.

*Durée : 2h - A partir de 6 ans.
Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte à minima.*

ATELIERS GRATUITS SUR RÉSERVATION

Par mail :
ateliers@lesdocsdenoirmoutier.fr
ou sur place à l'accueil du festival au
centre culturel Les Salorges.

ÉVÈNEMENTS

Tous les jours, retrouvez-nous à l'accueil du festival, aux Salorges pour faire un tour dans notre **photomaton**, visiter les **expositions** et **boire un verre** bien installé-e en attendant votre séance.

La buvette est ouverte jusqu'à 00h30 du vendredi au dimanche.



DJ SET : OLCAN

► **Vendredi 3 avril**
de 22h30 à 00h30

Moitié du duo *Olkan et la Vipère Rouge*, Olkan développe en solo un univers plus club où se mêlent musiques électroniques, méditerranéennes et anatoliennes.



BLIND TEST DES CATCHEURS

► **Samedi 4 avril à 22h30**

DJ Flipper et DJ Serrejoint vous concoctent un blind-test festif. Venez jouer en famille ou entre amis et repartez avec des cadeaux !



LIVE MACHINE & DJ SET : JEAN TONY BROADWAY

► **Dimanche 5 avril**
de 22h30 à 00h30

La techno psycho de Jean Tony Broadway fait la part belle à l'impro. Ralentisseur. Senteur et lenteur font tourner le moteur d'une expérience qui ferait rimer danse avec transe. Science et vie dancefloor.

**INFOS
PRATIQUES**



Centre Culturel Les Salorges

22 quai Jean Bart

85330 Noirmoutier-en-l'Île

Espace BlancMoutier (Ateliers)

à gauche de l'Eglise - 85330 Noirmoutier-en-l'Île

Cinéma Le Mimosa (Scolaires et pré-festival)

73 av. Joseph Pineau - 85330 Noirmoutier-en-l'Île

ÉQUIPE + PARTENAIRES

Jean-Baptiste Clapeau et Sylvain Maugens,
fondateurs et délégués généraux,
Églantine Aubry, communication et commissariat photo,
Maximilien Zamanski, responsable jeune public et scolaires
Bruno Poilvet, coordinateur événements à l'année
Cécile Herreman, programmatrice films documentaires
Benjamine Séléné, programmatrice documentaires sonores
Mélanie Dieter, consultante programmation
Yeelen Raynaud & Solène Moreau, coordination générale
Judicaëlle Perrot, réseaux sociaux et captation vidéo
Mari Giraudet, régie générale
Jeanne Cals, régie copie films
Gaël Aubert, projectionniste
Théophile Brient, monteur expo et assistant régie
Margaux Legastelois, buvette
Joey 8000, catering
Morbleu, conception graphique
Bernard Marannes, impressions
Nicolas Pilorin, pour la ballade proposée aux invité-es et au public
Le collectif Le Harang pour son accueil et le soclage des oeuvres.

L'association Les Docs de Noirmoutier souhaite rendre **hommage à Olivier Clapeau** qui nous a quitté trop tôt l'été dernier après une longue lutte contre la maladie. Olivier a connu Noirmoutier tout au long de sa vie. Il chérissait l'île, le Bois de la Chaize de son enfance, sa nature et son atmosphère si particulière. Lui et sa famille ont été un soutien attentif et important dès la création du festival. Olivier, entouré de sa femme Guillemette et d'amis proches, a été un chef cuisinier hors pair pendant les deux premières éditions apportant réconfort aux corps et aux esprits des équipes et invités du festival. Il savait se montrer exigeant avec son fils Jean-Baptiste et Sylvain pour leur faire répéter leur discours d'ouverture avant le levé de rideau. Il portait un regard critique et constructif qu'il partageait avec enthousiasme afin de rendre chaque édition meilleure que la précédente. **Son écoute et ses conseils nous manqueront mais nous suivrons toujours l'un de ses mantras : "Soyez créatifs, prenez des risques dans la vie et profitez du bonheur de construire ensemble".**

Merci à tous-tes les bénévoles engagés à nos côtés ainsi que les soutiens et partenaires sans qui cette 5^e édition n'aurait pu être possible :

SOUTENEZ LES DOCS DE NOIRMOUTIER

En soutenant l'association Les Docs de Noirmoutier, vous soutenez le festival mais également toutes nos actions culturelles à l'année

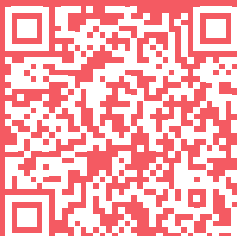
Le festival Les Docs de Noirmoutier et les actions menées auprès des scolaires par notre association tout au long de l'année permettent de démocratiser la culture et démontrent qu'elle peut s'affranchir des frontières des centres urbains.

Cette année, nous avons choisi de proposer un festival entièrement gratuit, en participation libre. Projections, exposition photographique, écoute d'oeuvres sonores, ateliers : tout est en entrée libre, pour permettre à toutes et tous de profiter pleinement de toutes les facettes du festival.

Toutes vos participations, petites ou grandes, sont précieuses pour nous aider à mener à bien ces moments de partage ouvert à tou-te-s et pour les rendre pérennes.

Notre association étant reconnue d'intérêt général, chaque don vous ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé (60% du don pour une entreprise).

Vous pouvez nous soutenir via la plateforme HelloAsso, en scannant le lien ci-dessous, ou en faisant un don dans nos "p'tites cagnottes" à retrouver dans tous les espaces du festival.



Portraits

Centre culturel Les Salorges
22, quai Jean-Bart
Noirmoutier-en-l'Île

Cinéma le Mimosa
73, avenue Joseph Pineau
Noirmoutier-en-l'Île

lesdocsdenoirmoutier.fr